

Association des Anciennes et Anciens Elèves

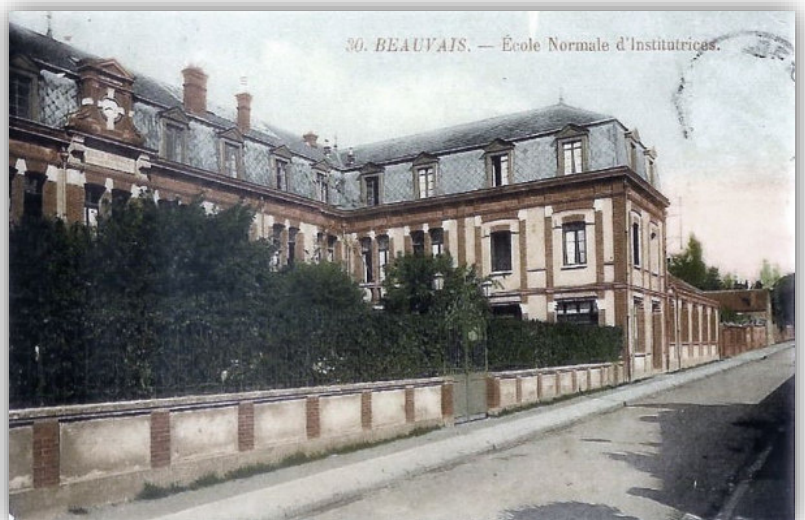


des Ecoles Normales et de l'I.U.F.M. de Beauvais

Bulletin périodique



Hiver 2019





Sommaire du bulletin «hiver» n°30

◆ Présentation de l'Association – Composition du Bureau	p. 3
◆ Carte de vœux 2020	p. 4
◆ Appel à cotisation	p. 5
◆ Le mot du Président	p. 7
◆ Le mot du Secrétaire	p. 8
◆ Compte-rendu de l'AG	p. 10
◆ Compte-rendu d'activité	p. 13
◆ Compte-rendu du CA du 10 octobre 2019	p. 15
◆ Promotions à l'honneur en 2020	p. 18
◆ Cérémonie du Souvenir	p. 21
◆ Nécrologie	p. 25
◆ Tribune libre	p. 37
◆ Poésie	p. 44



ENG depuis le plateau de sport



Le parc de l'ENF en 1952



Association des anciennes et anciens élèves des Ecoles Normales et de l'IUFM de Beauvais

Bureau de l'Association

Président d'honneur	Olivier DEUIL
Président	Jean-Marie HARZIC 340 rue Pillon-Crouzet – 60250 Bury Tel. 03 44 26 21 54 – francoise.harzic@orange.fr
Vice-Présidents	Colette ACHIN 18 rue des Ruisselets – 60000 Beauvais Tel. 03 44 05 93 02 Noëlle VARLET 651 rue de l'Eglise – 60480 Guignecourt Tel. 03 44 79 11 62 – noelle.va@orange.fr
Secrétaire	Gérard SOENEN 4 route de Cires – 60250 Foulanges Tel. 03 44 27 84 02 / 07 67 28 00 54 – soenen.gerard@wanadoo.fr
Adjointe	Eveline DUBUS 5 rue des Juifs – 60660 Cires-lès-Mello Tel. 06 87 09 42 47 – eveline.dubus@yahoo.fr
Trésorier	Emile NOE 49 rue de Cambronne ARS – 60290 Cambronne-lès-Clermont Tel. 03 44 73 34 00 / 06 85 23 43 51 - emile.noe@orange.fr -
Adjointe	Louise FREMAUX 3 rue de la mairie – 60480 Abbeville Saint-Lucien louisefremaux@gmail.com

Membres actifs du Conseil d'administration

Jacques BERTRAND, Yves BRONSART, Georges HOuset, Rolande HOuset, Françoise KING, Marie-France LECLERCQ, Annick LEMAIRE, Claude LEROY, Guy MANTEAU, Françoise MIGNOT, Jacques REISER, Jean-Claude ROUVILLÉ, Monique SOENEN, Françoise VANDOMME, Patrick VONTHRON



Le Président
et son conseil d'Administration
adressent à tous les membres de l'Amicale
une très bonne et très heureuse année 2020



*Avec tous nos vœux
de bonne santé et de
paisible retraite*



Amicale des Anciens et Anciennes Elèves des
Ecoles Normales et de l'IUFM de Beauvais

Appel à cotisation
■ ■ ■
Cotisation 2020

Lors du Conseil d'administration du 24 juin 2004, il a été décidé à l'unanimité de faire appel à cotisation le 15 janvier comme il est d'usage dans toute association.

L'Assemblée générale du 12 juin 2016 a fixé le montant de la cotisation à 27 euros.

Les personnes à jour de leur cotisation recevront le bulletin « printemps » 2020 dans lequel elles trouveront la fiche d'inscription au repas qui sera servi après

l'Assemblée générale

Ce dispositif présente les avantages suivants :

- budget en concordance avec celui des collectivités qui subventionnent l'amicale
- réserve financière immédiatement disponible pour le **paiement de la grosse dépense que représente l'impression du bulletin à payer dès sa parution**

Merci à vous de faire parvenir votre adhésion dès réception de l'appel.

Avec nos meilleurs sentiments amicalistes.

Le Bureau du Conseil d'administration

Amicale des Anciens et Anciennes Elèves des
Ecoles Normales et de l'IUFM de Beauvais

Appel à cotisation
■ ■ ■
Cotisation 2020

A remplir et à retourner dès réception de l'appel au Trésorier de l'Amicale :
Emile NOE
49 rue de Cambronne ARS - 60290 CAMBRONNE lès CLERMONT

Nom Prénom Promotion /

Nom de jeune fille pour les anciennes

Adresse

Téléphone Adresse électronique

verse la somme de 27 euros (minimum) représentant le montant de mon adhésion à l'Amicale.

à : **Amicale des Anciens et Anciennes Elèves des Ecoles Normales de Beauvais - CCP 1293 - 60 -P- Paris**

1919, la paix retrouvée...

C'était « la der des der », c'est sûr !

La signature du Traité de Versailles le 28 juin cèle le sort de l'Allemagne. La perte des colonies et de quinze pour cent du territoire, la somme exorbitante à verser à la France comme dédommagement des dommages de guerre, l'occupation des lieux stratégiques de production de minerais et l'attitude arrogante de l'armée d'occupation qui commettra des exactions inqualifiables vont braquer la nation allemande et faire naître un sentiment d'injustice qui se traduira par la montée d'un nationalisme revanchard débouchant vingt ans plus tard sur une deuxième catastrophe !

La SDN est créée, Société des Nations qui doit permettre de rapprocher les pays et trouver des solutions à tous les problèmes.

Tout va donc pour le mieux ! L'Alsace et la Lorraine sont de nouveau françaises après 48 ans d'annexion !

Même les jurés du prix Goncourt se tournent résolument vers un avenir meilleur, tirant un trait sur la Grande Guerre et ses atrocités : l'ancien combattant Roland Dorgelès est favori avec son livre « Les croix de bois », mais il est battu à la surprise générale par Marcel Proust qui nous emmène « A l'ombre des jeunes filles en fleur ». La légèreté, la sensualité, les sentiments remplacent la barbarie des tranchées.

Il y a trente ans tombait le mur de Berlin, mur de la honte, conséquence des trois guerres franco-allemandes !

« Les avocats plaidèrent beaucoup pour l'artillerie lourde. Les professions libérales mirent la main à la pâte. Ce fut un printemps d'usines.

Le paysan, lui, resta dans les Tranchées.

Il se tient là, dans son trou, tapi comme ces blaireaux, ces fouines qu'il connaît bien. Creuser le sol, ça le connaît, n'est-ce pas ! Il creuse, de Dunkerque à Belfort, des lignes profondes. De l'époque des semailles jusqu'au mois des moissons, il creuse. A l'heure où le raisin mûrit, à l'heure où le colza lève, il creuse. Il creuse, dans la longue terre maternelle, des abris comme des épouses, des lits comme des tombes. Chaque tranchée est un sillon, et chaque sape un silo. Ces boyaux, ils sentent la bonne cave. Mille souvenirs champêtres fleurissent dans les entonnoirs. La terre est une grande garenne. Les copains soufflent comme des vaches à l'étable. Le flingot a un manche de fourche. Et toutes ces armes industrielles, ces engins nouveaux comme des étoiles, ces crapouillots à quatre pattes, ces lance-mines et ces tas d'obus fauves, tout a un grand air animal, un air d'animaux à cornes. La lune est toujours la lune des prairies. Il y a un merle sur une gueule de canon. De la pluie, de la pluie qui fait germer les avoines. Et le vent des tuiles passe sur les hommes de chair. »

Extrait des « Poilus » de Joseph Delteil (1926).



Le mot du Secrétaire

30!

Le bulletin que vous tenez dans les mains porte le numéro 30 !

Cela va donc faire trente ans que l'Association des filles et celle des garçons ont fusionné. Comme l'écrivait Olivier Deuil, premier Président des associations réunies, il a fallu deux ans de pourparlers amicaux pour que la fusion devienne effective le 24 mai 1990.

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis et l'Amicale est toujours vaillante.

Nous avons appris avec tristesse la disparition de notre « consœur » de Lyon qui n'avait plus assez d'adhérents pour fonctionner.

Nous sommes encore 200 à garder mémoire de notre passage rue Bossuet ou rue de Pontoise mais notre effectif diminue inexorablement chaque année, la Camarde est toujours à l'œuvre.

Aujourd'hui, elle a emporté une de nos fidèles : Noëlle nous a quittés. Nous adressons nos condoléances émues à Dominique qui l'a accompagnée pendant de longues années.

Grâce à Annick et Bruno qui nous permettent d'imprimer le bulletin à moindre coût, l'aspect financier n'est pas encore un problème mais force est de constater que le Conseil d'administration a beaucoup de mal à renouveler : voilà deux années qu'aucun sang neuf n'est venu lui redonner vigueur. Pourtant la tâche des administrateurs n'est pas si ardue et les quelques réunions qui jalonnent l'année se déroulent toujours de la plus agréable des manières et nous sommes toujours très bien accueillis que ce soit dans les locaux de l'ex. ENF ou de l'ex. ENG...

Vous qui lisez ces lignes n'hésitez plus à nous rejoindre !

Les épreuves de ce bulletin sont à peine remises à l'imprimeur qu'il faut déjà penser au prochain dont la vocation principale sera d'évoquer les promotions « à l'honneur ». Si vous appartenez à l'une d'elles n'hésitez pas à me faire parvenir vos textes et si vous n'êtes pas directement concernés, vos écrits, quels qu'ils soient, sont les bienvenus !

Je vous souhaite une bonne lecture !

Bien cordialement.

Erratum : dans le bulletin « printemps 2019 », à la page 41 dans la rubrique « nécrologie », j'ai malencontreusement illustré le texte honorant la mémoire de Michel Hacque avec la photo de Pierre Lacroix. Je prie le dernier et son épouse de bien vouloir m'en excuser.

Cette regrettable erreur avait échappé également au comité chargé de la correction du bulletin.



Liste des présents à l'Assemblée générale du 16 juin 2019

Promotion	Noms des participants
43 / 47	Roger Lambert
48 / 52	Jeannine Delattre-Vandomme, Bernard Coiffier, Simonne Deuil-Carpentier, Marcel Marchand
52 / 56	Yves Lefranc
53 / 57	Emile Noé et Annie
54 / 58	Jeannine Folliot-Coste
55 / 59	Jacques Reiser
56 / 60	Colette Achin-Récolet
57 / 61	Annick Lemaire
58 / 62	Eveline Dubus-Soenen, Philippe Machu,
59 / 63	Colette Richard, Gaëtanne Kehren-Seret, Christiane Sevenster, Danielle Peuillot-Thory
62 / 66	Jean-Claude Rouvillé
63 / 67	Françoise King-Cazard, Noëlle Varlet
64 / 68	Georges Huset
65 / 70	Claude Leroy, Gérard Soenen et Monique, Louise Frémaux-Majot, Jacques Bertrand,
66 / 71	Jean-Marie Harzic, Yves Bronsard, Patrick Vonthron, Jacques Dumoulin,
67 / 72	Marie-France Leclercq, Ghislaine Ménival, Danielle Boisvineau-Lemoine,
68 / 73	Norbert Ibanez, Viviane Théodule,
69 / 74	Guy Manteau, Françoise Balossier, Dominique Loose-Margery, Monique Plessier
73 / 75	Rolande Huset-Menou





Compte-rendu de l'Assemblée générale du 16 juin 2019

C'est dans les locaux du lycée François Truffaut, l'ancienne Ecole Normale des Garçons, que s'est tenue notre Assemblée Générale en présence d'une quarantaine de membres.

Notre Président remercie tout d'abord M. Rochart, le proviseur et le personnel de nous ouvrir les portes de l'établissement. Il salue et remercie tous les adhérents qui ont répondu à son invitation.

Le président précise que notre assemblée se tient dans le foyer des élèves. Les anciens normaliens auront eu, sans doute, beaucoup de mal à reconnaître en ce lieu le gymnase dans lequel ils ont planché pour le concours d'entrée et où ils ont passé nombre d'heures sous la férule paternelle de M. Maillard, « petit Jules » (promotion 45/49), qui a succédé à M. Mouillesseaux, le « grand Jules »...

Il évoque d'autres normaliens qui ont embrassé, comme lui, la carrière de professeur d'EPS :

Bocquet, Vaillant, Lefranc, les frères Michot, Berthon, Samson, Francolin...

Dans le gymnase des représentations de théâtre ont été données : Ubu roi, (entre autres) sous la direction de Marius Favre.

Que dire de l'Amicale ?

Elle va bien puisque nous sommes encore quelques dizaines à assister à l'A.G. et que le Conseil d'Administration possède en son sein des administrateurs dévoués et impliqués.

Mais on peut dire également que son avenir n'est pas si radieux que cela : chaque année une dizaine de camarades sont victimes de la Grande Faucheuse et la relève est inexistante. Les « jeunes promotions » (après 1970), lorsqu'elles sont à l'honneur, n'apportent pas les recrues espérées !

Notre camarade Hervé Delobel (68/73) devait nous présenter un travail réalisé sur « La pédagogie par la bande dessinée » mais des soucis de santé l'ont tenu éloigné de Beauvais aujourd'hui.

De l'avis général, le bulletin, dans son nouveau format, est d'une lecture plus agréable mais il est également plus lourd, ce qui génère des frais postaux plus importants.

Le trésorier commente le bilan financier.

Il a dû procéder à la radiation de 42 camarades n'ayant pas acquitté leur cotisation depuis 2016.

Actuellement l'Amicale compte 198 adhérents mais 40 cotisations restent encore à percevoir.

Au 31 mai 2019, il y a 7 654 € sur le CCP et 1 611 € sur le Livret A.

Le secrétaire retrace les activités du Conseil d'Administration au cours de l'année écoulée.

Ce rapport d'activité est à lire un peu plus loin.

Le président propose de renouveler le Tiers sortant, deux postes sont à pourvoir : Yves Bronsard (66/71) fait acte de candidature, laquelle est acceptée par l'Assemblée Générale.

Pour terminer, le président soumet au vote les différents rapports. Ceux-ci sont acceptés à l'unanimité.

Jean-Claude Rouvillé qui s'est occupé avec Colette Achin de la préparation matérielle de l'A.G. signale que l'accès au restaurant est rendu difficile par une épreuve cycliste qui emprunte le même itinéraire. Il indique la route à suivre pour arriver à Savignies où nous attend un repas qui ravira sans nul doute tous les convives.



RETOUVAILLES...



ASSEMBLEE



GENERALE...



LE REPAS...





Compte-rendu d'activité

Comme l'an dernier, nous pouvons tenir l'Assemblée Générale 2019 dans les locaux de l'ex. Ecole Normale de Garçons.

Ceux et celles qui y reviennent pour la première fois ont constaté que notre chère ENG a conservé son enveloppe extérieure, celle que nous gardions en mémoire, mais des endroits où nous, les garçons, avons vécu il ne reste plus rien et sans doute avez-vous eu quelques problèmes pour vous y retrouver !

Notre plaisir serait complet si nous pouvions partager, dans ces murs, le traditionnel repas qui clôture l'A.G. comme c'était le cas au siècle dernier !

Néanmoins, nous remercions Monsieur ROCHART, proviseur du lycée François Truffaut et les membres de son équipe, d'avoir la gentillesse de nous accueillir ici comme ils l'ont fait à l'occasion de plusieurs Conseils d'Administration au cours de l'année passée.

A l'issue de l'A.G. 2018, l'équipe qui compose le Conseil d'Administration a vu l'arrivée de nouveaux membres qui ont tout naturellement trouvé leur place et cette nouvelle équipe dévouée et motivée s'est réunie à plusieurs reprises au cours de ces 12 derniers mois.

Contrairement aux années précédentes, **la réunion de fin d'année**, n'a pas pu se tenir car il restait trop peu de temps entre la date de l'AG et les grandes vacances.

Le Conseil d'Administration ne s'est réuni que le **15 Novembre** pour élire son nouveau bureau, établir un premier calendrier et tracer les grandes lignes des actions à venir.

Au cours de cette réunion, le Conseil d'Administration a évoqué la possibilité de publier une version numérique du bulletin.

Auparavant, le président et le secrétaire avaient pris rendez-vous avec M. Rochart, nouveau proviseur du lycée François Truffaut, pour mettre sur pied l'organisation de la cérémonie du Souvenir.

Celle-ci, mise en place par M. Rochart, ses collaborateurs et les professeurs, s'est déroulée, hélas, sous la pluie. Le mauvais temps n'avait pas empêché de nombreux élèves des écoles primaires de Beauvais d'y participer et les élèves du lycée d'intervenir à plusieurs reprises. De nombreuses personnalités avaient répondu à l'invitation conjointe du proviseur et de notre président.

A l'issue de la cérémonie, le café, le thé et les petits gâteaux ont été appréciés par les participants.

Le 13 décembre, nous avons procédé à la correction du bulletin et apporté quelques modifications à la structure de certaines rubriques.

Le fichier a été mis à jour et il a été décidé de radier les adhérents qui avaient un retard de plus de 2 ans dans le paiement de leur cotisation. Le trésorier a signalé que seulement 142 adhérents étaient à jour de leur cotisation.

Le calendrier des réunions a été remis à jour en fonction de l'agenda de chacun et les dates de l'AG et de la sortie conviviale ont été arrêtées.

Le 10 janvier, chez Annick et Bruno, nous mettions le bulletin « hiver » sous enveloppe.

Le 7 mars, les articles pour le bulletin « printemps » étaient collectés et remis à la personne chargée de l'imprimer puis nous avons finalisé la préparation de l'AG, choisi le restaurant et le menu.

Jacques Bertrand nous a proposé le déroulé de la journée conviviale que nous avons accepté avec enthousiasme.

Le 4 avril, nous corrigeons le bulletin. Il vous est parvenu quelques jours plus tard.

Au cours de la semaine passée, Colette et Jean-Claude prenaient contact avec le restaurateur pour mettre une touche finale au repas que nous allons prendre tout à l'heure.

Vous avez pu constater que le laps de temps entre la parution des deux bulletins est très court et demande beaucoup de travail. C'est toujours avec inquiétude qu'au début du printemps je guette l'arrivée du facteur ou relève mes courriels en espérant trouver les articles qui composeront le nouveau bulletin !

Dans quelques instants, le président fera appel à vous pour renouveler le Tiers Sortant et compléter le Conseil d'Administration ; répondez favorablement à son appel pour que vive encore longtemps notre Amicale !

Bonne journée à tous !

Tiers Sortant 2019 : Claude Leroy, Noëlle Varlet, Andrée Lagneau, Michel Lagneau, Jean-Claude Rouvillé, Emile Noé.



Compte-rendu de la réunion du Conseil d'Administration du 10 octobre 2019

Etaient présents : J-C Rouvillé , G. Manteau, P. Vonthron, Rolande et Georges Huset, Françoise King, J. Bertrand, M. Soenen, Cl. Leroy, F. Vandomme, J. Reiser, J-M. Harzic, G. Soenen.

Absents excusés : C. Achin, E. Dubus, F. Mignot, E. Noé, N. Varlet, A. Lemaire.

Ordre du jour

1 ■ Compte-rendu de l'A.G.

Une trentaine d'adhérents ont assisté à l'Assemblée Générale qui s'est tenue dans un esprit de franche camaraderie. Ils étaient un peu plus nombreux ceux qui ont participé au repas lequel a été apprécié par l'ensemble des convives.

La course cycliste qui empruntait le parcours menant à Savignies a permis de découvrir à petite vitesse les premiers paysages de l'Oise normande...

2 ■ Election du bureau

Les responsables en place ont accepté de poursuivre leur activité et comme aucune autre candidature ne s'est manifestée, ils ont été reconduits à l'unanimité.

3 ■ Projets

Le C.A. a décidé de continuer à faire paraître deux bulletins par an tant que les finances le permettront et que l'on trouvera matière à en remplir les pages.

La sortie conviviale de printemps est maintenue. La date n'est pas fixée mais elle aura lieu la 2^{ème} ou 3^{ème} semaine de juin selon les disponibilités de chacun.

4 ■ Calendrier des réunions

11 Novembre à 9h15 : Cérémonie du Souvenir devant le Monument aux Morts dans la cour d'honneur du lycée F. Truffaut

C. Achin et J-C. Rouvillé sont chargés de commander les fleurs.

G. Soenen est chargé du reportage photo

(Avant la réunion du C.A., le président et le secrétaire ont rencontré M. Rochard, proviseur du lycée pour mettre sur pied l'organisation matérielle de cette cérémonie).

Mardi 10 décembre à 14h30 : correction des épreuves du bulletin « hiver » INSPE (ex. ENF)

Mardi 14 janvier à 14h30 : mise sous enveloppe du bulletin chez Annick et Bruno

Vendredi 6 mars à 14h30 : collecte des articles pour le bulletin « printemps », INSPE (ex. ENF)

Vendredi 10 avril à 14h30 : correction des épreuves du bulletin, INSPE (ex. ENF)

Mardi 5 mai à 14h30 : envoi du bulletin, INSPE (ex. ENF)

Dimanche 14 juin à 10h30 (sous réserve de disponibilité du lycée F. Truffaut) A.G. suivie du repas.

5 ■ Promotions en « 0 »

Lors de l'Assemblée Générale, les promotions 40/44, 50/54, 60/64, 70/75

seront « mises à l'honneur ». Le secrétaire est chargé de trouver des adhérents susceptibles d'évoquer le souvenir de leur promotion dans les pages du bulletin « printemps ».

6 ■ Questions diverses

- a) Lors de leur rencontre avec le Proviseur du lycée F. Truffaut, le président et le secrétaire ont appris que la région « Hauts de France » avait missionné une entreprise pour procéder au déplacement de la plaque « Lycée Truffaut » masquant celle rappelant l'origine première du bâtiment. La Région, après plusieurs courriers de notre président et l'intervention de M. Olivier PACCAUD, sénateur de l'Oise, a enfin pris en compte notre demande.
L'opération semble assez délicate et demandera certainement la mise en œuvre de moyens particuliers.

- b) L. Frémaux, ayant constaté que de nombreuses associations bénéficiaient de subventions propose au C.A. de faire de nouveau une demande auprès des différentes collectivités.

La Roupane

L'Amicale des Anciens élèves des Ecoles Normales de Lyon n'est plus !

Nos camarades du Rhône viennent de nous faire parvenir le dernier numéro de leur journal. En avant-propos, l'équipe de rédaction écrivait ceci :

*« Ne cherchons pas d'excuses : nous en avons mille et aucune n'est bonne !
Cette Roupane aurait dû vous parvenir il y a deux ans.
Alors que nous aurions dû nous y consacrer, il nous était demandé de déménager nos archives !
Nous n'étions même plus assez nombreux et valides pour le faire !
L'ordinateur est un bel outil mais lui aussi peut rendre l'âme !
Mille soucis, mille misères et autant de découragements !
Durant ce temps la Mort frappait... »*

Nous reproduisons également les mots de leur président, Edmond Fanjant*.

*« Comme vous le savez notre amicale doit cesser ses activités.
Ce n'est pas sans tristesse, qu'en tant que président depuis de longues années, je dois vous annoncer cette décision.*

Les équipes qui ont assumé la tâche de poursuivre le plus longtemps possible la réalisation des objectifs que s'étaient fixés les initiateurs de l'Amicale, avec le directeur de l'E.N., se sont dévoués avec conviction et honneur depuis plus de cinquante années.

Je veux remercier et rendre hommage à tous les militants que j'ai connus, à ceux qui aujourd'hui encore ont beaucoup donné, à l'esprit de large ouverture, d'amitié et de fraternité qui ont marqué nos efforts.

*(...) Ce dernier numéro de « La Roupane » témoigne de notre volonté de ne pas simplement « mettre la clé sous la porte » mais d'accomplir nos responsabilités jusqu'au bout.
Enfin, il nous restera à sauvegarder la trace des réalisations et de la vie de notre Amicale en déposant aux Archives Départementales les documents en notre possession, avec l'espoir, qu'un jour, peut-être, ils serviront à une histoire de mémoire des enseignants laïcs de notre département (...). »*

Depuis plusieurs années, l'Amicale de Lyon voyait baisser inexorablement le nombre de ses adhérents : 65 en 2016, 47 en 2017...

Il en va certainement de même pour bon nombre d'Amicales comme la nôtre.

Pour ce qui nous concerne, nous sommes encore 200 mais notre Amicale est en sursis : combien de temps encore serons-nous en mesure de poursuivre nos activités ?

* Edmond Fanjat est décédé l'été dernier, terrassé par une maladie soudaine en quelques mois.



Promotions à l'honneur en cette année 2020

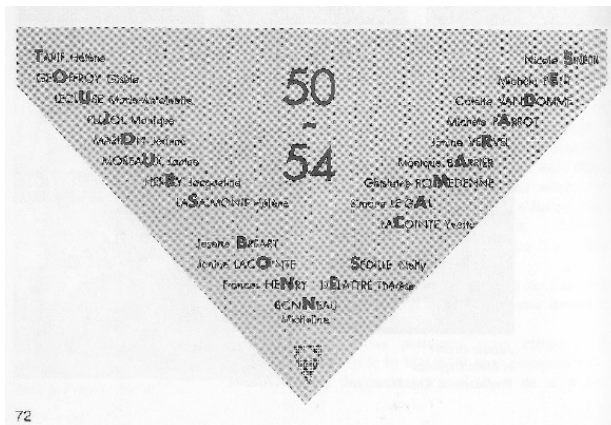
Sont mises « à l'honneur » cette année, les promotions dont le millésime d'entrée se termine par « 0 ». Sont donc concernées les promotions 40/44, 50/54, 60/64, 70/75.

Mais quelle que soit votre promotion, vous êtes tou(tes) invités à participer à l'Assemblée Générale et au repas qui sera servi ensuite !

Vous pourrez découvrir, dans le bulletin « printemps », les textes et les photos envoyés par les camarades des promotions concernées. Qu'ils soient tous, dès maintenant, remerciés pour leur précieuse collaboration !



Dans notre collection de cartes de promo nous n'avons trouvé que ces deux exemplaires. Une fois encore nous faisons appel à tous nos membres pour qu'ils nous confient de tels documents. Ils seront scannés et restitués après.



Qui se sera reconnu(e) sur ces deux photos ?



Ce bulletin est le vôtre :

Envoyez vos articles, quelle que soit la rubrique concernée, avant le 20 février afin qu'ils paraissent dans le bulletin « printemps »

Rappel important

Au moment où nous mettons sous presse ce bulletin, le trésorier constate que seulement une centaine de membres est à jour de sa cotisation.

Merci aux retardataires de bien vouloir régulariser leur situation !



En 2020, les promotions dont le millésime d'entrée se termine par « 0 » seront « mises à l'honneur »

Voilà la liste des promotions à l'honneur. Mais nous n'avons aucun nom et aucune adresse concernant la promotion 70 garçons. Si vous en connaissez, merci de nous communiquer les coordonnées des camarades appartenant à cette promotion.



Promotion 1940 – 1944

Filles : Béreaux Suzanne, Caldéfié Simone, Chopin Jacqueline, Dhuicq Jeannine, Floury Simone, Guillard Madeleine, Guyot Denise, Hermant Renée, Lainé Edmée, Lombardin Antoinette, Montigny Claudine, Poulain Lucienne, Rousselet Danielle, Taleux Madeleine, Guinet Odette, Chavignier Jeanne.

Garçons : Bacquet Martial, Blondeau Alphonse, Doublet Jean, Dubois Pierre, Groulez Louis, Lambert Jean, Masselin Albert, Moreau Pierre, Nigon Marcel, Peloye Jacques, Petit Hubert, Pierson Robert, Pronier Jean, Rigault Pierre, Soleau Gaston, Daëron Jean.

Promotion 1950 – 1954

Filles : Barrier Monique, Bonneau Micheline, Bréart Josette, Delattre Thérèse, Geoffroy Gisèle, Henry France, Herry Jacqueline, Lacoïnte Janine, Lacoïnte Yvette, Lasalmonie Hélène, Lécluse Marie-Antoinette, Le Gal Simone, Marion Jane, Moreau Janine, Parrot Michèle, Petit Michèle, Pujol Monique, Romedenne Ghislaine, Sédille Nelly, Siméon Nicole, Tarif Hélène, Vandomme Colette, Vervel Janine.

Garçons : Besnard Guy, Cale André, Docoche Jean, Flacon Jean, Kabala Jean, Lacroix Pierre, Lagny Marcel, Letolle Jacques, Marolle Jacques, Meunier André, Noblecourt Janny, Paris Etienne, Prévost René, Rémy René, Samsous Yves, Taupinard Jacques, Varin André, Wills Jacques.

Promotion 1960 – 1964

Filles : Bellard Danièle, Binet Monique, Brouet Françoise, Caulier Claudine, Clays Madeleine, Dazin Danielle, De Ricaire Marianne, Dumas Françoise, Dumeige Agnès, Dupressoir Françoise, Echaute Chantal, Fortier Martine, Gages Nicole, Gonzalès Simone, Hoyau Michelle, Lahache Martie-Claude, Landry Yvette, Lechervie Annie, Lecocq Andrée, Magnier Françoise, Ménard Françoise, Mercier Monique, Milot Thérèse, Petitcollin Jocelyne, Piat Michèle, Pratmarty Josiane, Ruptil Michelle, Secouet Françoise, Souche Monique, Védrenne Anne-Marie, Villet Françoise, Zochtchenko Nathalie, Cozette Martine, Frénot Marie-France, Grison Claudine.

Garçons : Calais Etienne, Carbonnier Roger, Chevrel Patrice, Chocart Joël, Coti René, Dauchez Jean-Claude, Despierres Alain, Dutéïs Jean-Louis, Everaert Michel, Hasler Jean-Michel, Hénaff Alain, Lata Claude, Latronico Jackie, Lecomte Jean-Gérard, Mouligneau Jean-Noël, Patte André, Pellion Jean-Pierre, Sannier Jack, Sobzack Fernand, Soën Francis, Taupin Christian, Claude Violet, Vuilletet Claude.

Promotion 1970

Filles : *liste non fournie*

Pour évoquer la « 49-53 » (il n'est jamais trop tard pour bien faire*)

Tout d'abord, remerciement à Mme Françoise Primeaux-Liquette qui a bien voulu nous confier les bulletins que PITT avaient soigneusement conservés.

Le bulletin n° 9 de 1999, dressait la liste des filles de la 49/53 complétée, en 4^{ème} année, par trois unités connues.

Les garçons, eux, figurent tous les 13 sur la photo en compagnie de M. Lefèvre, prof. de maths (je crains que tous nous aient quittés).

N'y sont pas, trois rescapés de la 48/52 qui avaient redoublé le 1^{er} ou le 2^{ème} bac : Beauchamp, Coiffier, Samson.

Malheureusement, notre bon Michel Beauchamp, admissible en octobre 1952, chutait et décrochait définitivement.

Dès 1948, notre table de quatre fut baptisée, par Pierrot Debrye, « Ornithorynque et cheval d'arçon ». Notre futur responsable de la MGEN n'avait pas son pareil pour vous octroyer un surnom bien ajusté ou une formule originale.

Restaient donc, aux premiers jours d'octobre de la 4^{ème} année, Samson, Coiffier...

Ajoutons Daniel Bricogne-Cugnière, guéri, sortant d'un long séjour en maison de santé (Une nuit de juillet, à Reims, il jouera un certain rôle : mais ceci est une autre histoire...).

Ces trois-là vont se joindre aux cadors de la 49/52 qui, bien que moins nombreux dès leur origine (13), n'avaient rien à rendre à ceux de la 48/52 (22). Ces derniers avaient refusé le bizutage éventuel d'une douzaine de la 47/51 et ne l'avaient donc pas exercé à l'encontre des 49/53.

Passons sur l'apprentissage du métier et transportons-nous vers la fin juin 53.

Nous sommes au CREPS de Reims. Cet établissement reçoit les élèves-maîtres et maîtresses issus des Ecoles Normales de l'académie de Paris. Les filles nous y ont précédés. Tous sont censés découvrir les charmes de l'Education Physique et du Sport à l'école primaire.

Ambiance sympathique et plutôt détendue. Il y flotte comme un air d'insouciance. Songe-t-on à l'avenir immédiat, à savoir où nous « atterrirons » le 14 septembre 1953, date désormais de la rentrée ?

En attendant, nos normaliens ne sont pas les derniers à manifester leur joie de vivre, à participer à deux ou trois soirées festives à l'intérieur du CREPS, même à les animer. Un souvenir impérissable : oui, oui, tout de suite les grands mots ! Le public se compose de nos jeunes pousses et d'adultes masculins, footballeurs professionnels qui suivent un stage de perfectionnement ou de reconversion, sans doute. Ils ne manquent pas d'humour. Bientôt, dans la lumière de la scène apparaît un personnage, vite identifié : marche raide, claquements des talons, bras tendu en oblique, la mèche brune sur le front et petite moustache noire sous le nez ! Pas de doute, c'est lui ! Alors il se met à déverser des paroles gutturales, des hurlements et soudain, « und das grosse Ecole Normale de Beauvais ! ... ». La salle explose : rires, cris, bravo ! Avons-nous pu susciter une telle sympathie de nos compagnons et collègues des autres EN ?

Souvenir impérissable, oui ! Disons modestement que l'E.N de Beauvais « avait la cote ». Vanité ou orgueil mal placé ? Non, mais sentiment d'appartenir à un groupe reconnu, sûrement...

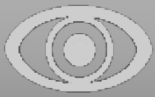
Pour rendre à Hitler ce qui ne lui revient quand même pas, son imitateur s'appelait Roland Amar ; née en 1922 à Bône, en Algérie, gardien de but professionnel à Marseille puis Montpellier. Criante de vérité, sa prestation n'avait rien à envier à celles de nos amis Canteloup, Gerra, etc...

Notre longue aventure collective de 48-49 à 53 prenait fin à Reims, quelques jours plus tard, rue de Sillery, avec un petit pincement....

Bernard COIFFIER

** Dans le bulletin n° 29bis, la promo 49 n'avait pas été évoquée : tous ses membres nous avaient quittés !*





C'est sous une petite pluie froide et persistante que s'est déroulée la Cérémonie du Souvenir parfaitement organisée par M. le Proviseur du lycée et ses collaborateurs.

De nombreux écoliers des écoles Emile Foëx, Paul Bert, Cousteau et Prévert accompagnés de leurs parents et leurs professeurs, des élus et des membres de l'Amicale des Anciens et Anciennes Elèves des Ecoles Normales de Beauvais avaient répondu à l'invitation conjointe du Président de l'amicale et de M. Rochard, Proviseur du lycée F. Truffaut.

Ce dernier a remercié vivement tous les enfants et les personnes présents avant de laisser la parole à M. Harzic, Président de l'amicale.

Dans son discours, celui-ci a évoqué le traité de Versailles imposé aux dirigeants allemands, soulignant la dureté de ses conditions, lesquelles ont laissé un sentiment revanchard au peuple allemand qui allait se manifester deux décennies plus tard...

Ensuite, la parole fut donnée à M. Jérôme Damblant, Inspecteur d'Académie, Inspecteur Pédagogique Régional en Histoire-Géographie. Vous découvrirez le texte de son intervention un peu plus loin.

A l'issue de la Cérémonie du Souvenir, M. le Proviseur et ses collaborateurs ont invité tous les participants à partager une collation.

Le Président de l'Amicale et les membres présents ont chaleureusement remercié M. le Proviseur pour l'accueil qu'il leur avait réservé.



**Monsieur le Proviseur,
M. Le Président de l'association des anciens élèves de l'école normale de l'IUFM,
et chers membres qui savez combien je suis attaché à notre association,
Mesdames, messieurs les élus,
Mesdames, messieurs les Directeurs d'école,
Mesdames, messieurs les enseignants,
Chers parents,**

Mais surtout chers élèves, qui avez bravé ce temps pluvieux pour venir ce jour,

Votre présence nombreuse, ce 11 novembre 2019, en ce lycée anciennement Ecole Normale d'Instituteurs est très importante. La signification du geste que vous ont demandé vos professeurs et auquel vous avez souscrit est peut-être encore un peu floue dans votre esprit. Si grâce au travail de vos enseignants vous savez expliquer les événements qui, il y a 100 ans ont déchiré l'Europe et le monde, le sens de votre présence à cette cérémonie presque intime, alors que vos camarades des autres écoles iront à celle plus massive organisée par la ville, le sens de votre présence à celle-ci peut encore légitimement vous interroger.

Certes, par votre lieu d'habitation vous appartenez aux écoles que l'on appelait « annexes » et aujourd'hui « d'application », c'est-à-dire là où les élèves-instituteurs venaient apprendre une partie de leur métier ; mais cette proximité géographique vous est en quelque sorte imposée et ne saurait seule expliquer votre venue.

Il y a 100 ans, les instituteurs, tout comme les élèves-instituteurs qui étaient partis à la guerre et qui en étaient revenus, retrouvaient leurs classes... C'étaient leur première rentrée de l'après-guerre... Aux yeux de leurs élèves, leurs professeurs étaient des héros.

Mais pour ces jeunes enseignants, ce fut beaucoup plus compliqué. Nombre de leurs camarades et collègues étaient morts et ce monument en témoigne... Nombre des valeurs qu'ils portaient avant la guerre s'en trouvaient ébranlées. Nombre d'entre eux revenaient marqués dans leur chair...

Le retour en classe fut difficile. Fatigués, voire très fatigués, beaucoup connurent des difficultés pour prendre la parole, pour s'exprimer devant leurs élèves. C'est une forme de ce que l'on appelle l'alphasie et que l'on attribue aux conséquences émotionnelles de la guerre. Dans un métier où l'expression orale reste l'outil premier, il leur fallut du courage pour assurer leur mission d'éducation.

L'attachement de leurs élèves permit certainement de l'assurer pleinement.

Et je crois sincèrement que c'est de cela dont nous nous souvenons ensemble, dont nous devons nous souvenir ensemble aujourd'hui... de cette relation qui parfois ne s'exprime pas mais que l'on ressent souvent lorsque l'on pénètre dans vos classes.

Parmi les plus jeunes d'entre vous, certains connaîtront la célébration du Bicentenaire de la Grande Guerre... C'est la profondeur de l'Histoire... Peut-être témoignerez-vous alors de ce geste particulier que vous faisiez dans votre école primaire rappelant cet attachement, cette relation unique qui existe entre un élève et son professeur et qui permit à ces jeunes enseignants au lendemain de cette Première Guerre Mondiale, malgré tout, de revenir dans leur classe et d'y remplir leur mission.

C'est le sens de votre histoire.

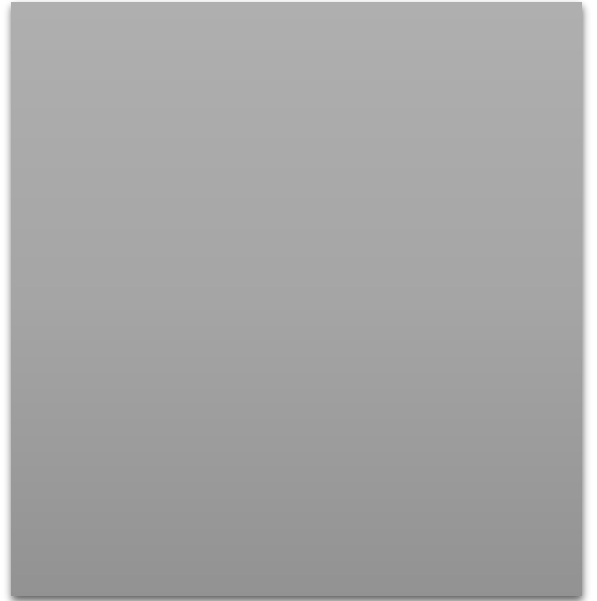
Je vous remercie.

Jérôme Damblant

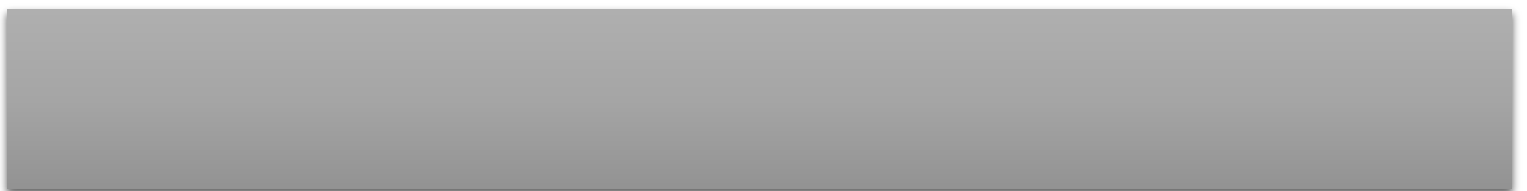
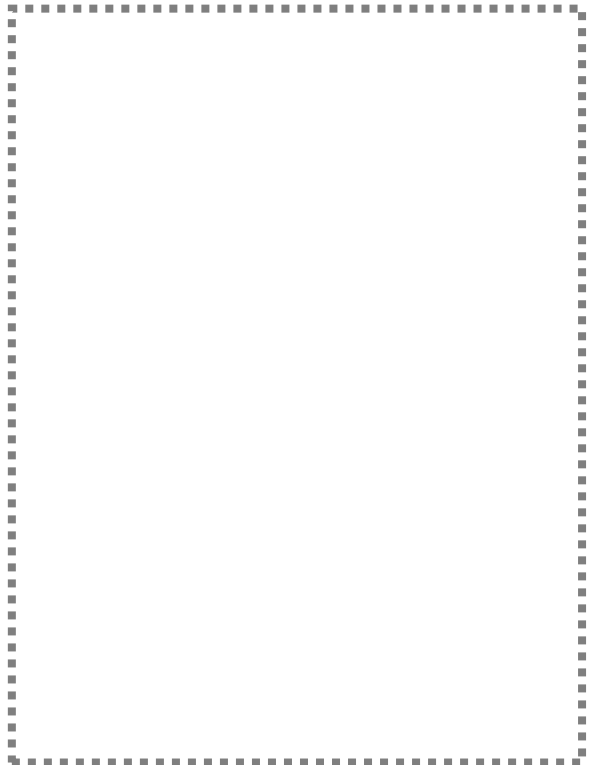




Nécrologie



Souvenirs





Nos disparus

Promotion	Nom	Auteur
35 / 38	Maurice DUTEL	Marc Dogna
38 / 42	Andréa MATHYS-DUFOUR	Eveline Dubus-Soenen
42 / 46	Yvonne BROUCQUART-DE POURQUOY	Anne-Marie Guérin-Broucquart
42 / 46	Yvonne LEVREL-MARTIN	Françoise Demissy-Martin
48 / 52	Antoine LOYER	Marcel Marchand
49 / 52	Michel VIOLET	Marcel Marchand
50 / 54	Pierre LACROIX	Popof
56 / 60	Evelyne VERMONT-DENIS	Colette Achin-Récolet
58 / 62	François DEVIENNE	Daniel Détry
59 / 63	Luc DE DESSUS LE MOUSTIER	-
59 / 63	Christian LEQUEUX	-
61 / 62	Anny DESPREZ	Colette Achin-Récolet
63 / 67	Noëlle VARLET	Françoise Cazard-King
67 / 72	Dominique MICHAUD-BERRY	Chantal Boulanger

Nos camarades dans la peine :

Nous avons appris le décès de :
Madame Lambert
Épouse de notre camarade Roger (promotion 43 / 47)
de Jacqueline Grivot-Postolle (54 / 58)
et de Daniel Séné (57/61).

Aux familles de nos camarades décédés nous présentons
nos plus sincères condoléances.



*Quand vous apprenez le décès de l'un de nos camarades,
merci d'en avvertir le secrétaire et de lui faire parvenir,
dans la mesure du possible, un texte pour honorer la mémoire du disparu.*



Maurice DUTEL

Promotion 1936 - 1939

Le 2 janvier 2019, nous avons eu la tristesse de perdre le Colonel Maurice Dutel. Ils étaient nombreux à l'entourer, avec toutes les autorités civiles et militaires, près de 90 porte-drapeaux et un fort détachement du 94^{ème} R.I., tout ce que méritait cet homme exceptionnel.

Né le 24 septembre 1920 à Fieulaine, d'un père gendarme, né à Saint-Just-la-Pendue (Loire) et d'une mère paysanne picarde de Fieulaine (Aisne), il suit une scolarité au rythme des affectations paternelles à la Capelle (Aisne) puis à Beauvais. En 1936, il rentre à l'école normale de Beauvais avec des professeurs de qualité comme MM. Catalogne en histoire-géographie, Amy et Laurent en mathématiques. De Ridder en physique-chimie,

Toquet et Savaux en sciences et Launey et Bouet en français, le tout sous l'autorité de M. Ramette. Il est reçu et nommé instituteur le 1^{er} octobre 1938.

Le 2 septembre 1939, c'est la guerre. Il est nommé à Golancourt puis à la Neuville-Garnier et enfin détaché à Saint-Just-des-Marais. Les 5, 6 et 7 juin, Beauvais brûle. Il évacue dans la Mayenne où il rencontre une jeune fille de Fresnoy-le-Grand. Elle deviendra son épouse le 14 août 1943.

Juillet 1940, la situation se stabilise, il rentre à Beauvais. A la rentrée, il enseigne à l'école Cyprien-Desgroux. Fin 1942, il rentre dans la résistance. En 1943, il passe dans la clandestinité puis s'engage aux côtés des américains jusqu'en Allemagne, il est lieutenant. Puis c'est l'Indochine, à la frontière du Tonkin pour son premier séjour... de trois ans.

Son deuxième séjour, il l'effectue comme parachutiste... Il saute le 21 avril 1954 à Dien-Bien-Phû. Le 7 mai, le camp retranché tombe. C'est le calvaire de la marche et de la captivité. A sa libération et un bref séjour de remise en forme, c'est le départ en Algérie. Il est capitaine.

Fin 62, il est commandant, il quitte l'armée, pour réintégrer l'Education nationale. Il est nommé professeur d'histoire-géographie au lycée Henri-Martin à Saint-Quentin. Il prend sa retraite en 1985. Charismatique et respecté de tous, il a transformé l'association des officiers de réserve et créé un groupement de cadres qui comprendra plus de 1 100 adhérents. Parallèlement, il a commandé le 245^{ème} R.I. et recréé le célèbre 87^{ème} R.I., régiment saint-quentinois.

Ces services et son investissement dans de nombreuses associations civiles et militaires ainsi que syndicales lui ont valu les plus hautes distinctions nationales et même internationales, civiles et militaires. Son exemple et son souvenir ont ainsi marqué plusieurs générations.

Maurice Dutel était Grand Officier de la Légion d'Honneur, Grand Croix de l'Ordre National du Mérite, Croix de Guerre 39-45 avec citation au corps d'armée, Croix de Guerre T.O.E. avec citation à l'armée et au corps d'armée, Croix de la valeur militaire avec deux citations au corps d'armée, Médaille de la Résistance, Croix du combattant volontaire et Croix du combattant volontaire de la Résistance, Médaille d'Honneur en argent de la Bundeswehr, Commandeur des Palmes Académiques, Croix du combattant, médaille d'Or des Services Militaires Volontaires et de nombreuses autres décorations.

Marc Dogna



Andréa Mathys-Dufour

Promotion 1938 - 1942

Octobre 43 : Mme Mathys (Melle Dufour à l'époque) m'accueillait dans sa classe pour ma première rentrée à l'école maternelle de la rue Cayeux à Mouy. J'avais 2 ans et demi et elle allait avoir vingt-deux ans.

Après ses études à l'école primaire supérieure de Mouy, où elle a préparé le concours d'entrée de l'EN, elle s'était juré, m'a-t-elle dit, de ne plus jamais remettre les pieds dans cette petite bourgade. Pourtant, à sa sortie de l'EN, c'est là qu'elle fut nommée et c'est là qu'elle termina sa carrière ! Son seul petit changement fut un changement de quartier : elle quitta la rue Cayeux pour la rue de Heilles (permutation de poste avec Mme Maurellet pour un rapprochement de domicile).

C'est donc dans le quartier de Coincourt que Mme Mathys vécut la plus longue partie de sa vie avec son mari Kléber dans une grande et belle maison que le couple avait fait construire en prévision de leur retraite.

C'est là aussi, qu'une fois retraitée moi-même, j'allais lui rendre visite.

Je les surprénais presque toujours en pleine partie de Scrabble et souvent je m'associais à leur jeu. Tout allait bien ou presque, jusqu'au décès de M. Mathys qui venait de fêter ses cent ans !

Après quelques années de solitude et d'angoisse, Mme Mathys préféra quitter sa maison pour rentrer en EPHAD (toujours à Mouy!). J'ai continué à lui rendre visite là-bas. Elle m'accueillait toujours avec le sourire. Elle s'arrêtait alors de lire son journal quotidien ou son roman pour bavarder avec moi. Elle me donnait des nouvelles de ses enfants : Michèle dans le Sud-Ouest, Alain du côté de la Loire et Jacques, jeune retraité de l'éducation nationale dans le Clermontois. Mais au fil du temps les conversations devenaient difficiles : ses oreilles lui jouaient des tours !

Ma dernière visite remonte au 6 mai dernier quand je lui ai apporté son bulletin de l'EN et c'est le 30 juillet que je l'ai accompagnée au cimetière de Mouy pour un dernier adieu.

Eveline Dubus-Soenen



Yvonne BROUCQUART-DE-POURQUOY

Promotion 1942 - 1946

Notre maman Yvonne nous a quittés le 11 mai 2019 à l'âge de 94 ans.

Son amie Yvonne Levrel nous a rappelé qu'elles étaient entrées toutes les deux à l'EN de Beauvais en 1942.

Maman nous avait raconté que pendant la guerre, l'Ecole Normale ayant fermé, les élèves avaient été déplacées. Les deux Yvonne se sont retrouvées à Compiègne dans une famille avec laquelle elles ont créé des liens d'amitié très forts. Après l'Ecole Normale maman a ensuite fait presque toute sa carrière à Villers sous Saint Leu où elle est restée de 1951 jusqu'à sa retraite.

Elle a vu passer tous les enfants de Villers ! Et nous avons pu revoir certains de nos anciens camarades d'école lors de ses obsèques ; elle a été une institutrice exigeante mais ces sexagénaires gardent d'elle un bon souvenir, reconnaissant qu'ils ne lui rendaient pas toujours la tâche facile mais qu'elle parvenait à leur transmettre un savoir et les valeurs auxquels elle tenait.

Sa retraite a été active : randonnées en forêt de Chantilly pendant que notre père préférait rester avec ceux qui jouaient aux boules..., archéologie, recherches sur les jacqueries en France, les châteaux de Condé, voyages avec le club des retraités.

Depuis 2011, elle était dans un EPHAD à Compiègne car elle avait des soucis de locomotion et ne pouvait plus vivre seule. Là encore, elle a pu partager de bons moments avec une ancienne amie institutrice qu'elle y a retrouvée. A Compiègne aussi, deux de ses petits-enfants sont allés au collège qui fut le lycée où elle avait fini ses études.

De ses trois enfants, l'une est professeur de maths et de ses neuf petits-enfants, l'une est professeur des écoles. Le goût de l'enseignement s'est transmis !

Anne-Marie Guérin-Broucquart



Yvonne LEVREL-MARTIN

Promotion 1942 - 1946

Yvonne Martin a été élève du cours complémentaire de Pont Sainte Maxence avant d'être reçue au concours d'entrée à l'Ecole Normale de Beauvais (promotion 42-46).

Elle débute sa carrière à Villers Saint Paul puis enseigne à Nogent sur Oise (école Paul Bert) jusqu'en 1964. Pour suivre son mari elle demande et obtient le département de l'ancienne Seine. D'abord nommée à Drancy quelques années, elle termine sa carrière comme directrice de l'école Langevin- Wallon de La Courneuve.

Veuve, elle revient s'installer dans l'Oise à Saint Martin Longueau. Elle consacrera beaucoup de temps à ses petits-enfants. En 2010 les années se faisant sentir, elle ira vivre chez sa fille Micheline à Ennery (95) jusqu'au jour de son décès le 27 octobre 2019.

Françoise Demissy-Martin



Antoine LOYER

Promotion 1948 - 1952

Ohé les Copains... Antoine Loyer nous a quittés à 86 ans...

... Il était de la promotion 48-52 qu'il avait brillamment rejointe, reçu second en venant de Compiègne. Il avait mon âge et nous avons très vite sympathisé par tempérament. Il était d'origine modeste, son père était jardinier au château de Royalieu.

C'était un garçon aimable et tonique, très présent dans notre promotion, il cherchait, comme beaucoup d'entre nous, à « passer les murs » pour découvrir le monde et, ce que notre Ecole ne nous offrait pas, un contact avec la vie réelle. Nous étions jeunes et plein d'enthousiasme, débordant d'envies ... et de projets ...

Grand sportif, il participait aux activités sportives de notre Ecole, moyens aussi de sortir, à la chorale, autre activité qui nous permettait de rencontrer les normaliennes parmi lesquelles il avait un certain succès...

Sorti major de sa promotion, il était nommé à Senlis au Collège comme professeur de français puis d'histoire-géographie.

Comme beaucoup d'entre nous il est appelé en Algérie à passer de nombreux mois de sa jeunesse...

Marié, il a bientôt quatre enfants. Et c'est là, à Senlis où j'exerce moi-même que nous nous rencontrons de nouveau avec nos familles et nos enfants du même âge pour jouer en forêt d'Emmenonville « au petit sable » ou aux grandes vacances à Cayeux sur mer à faire des pâtés...

... jeunes, nous aimions aller danser avec nos épouses à Creil avec Michel Violet et sa femme... Tous nous ont quittés maintenant. C'est la vie...

A la retraite, Antoine est parti vivre en Bretagne, à Saint Briec où il s'était remarié après avoir perdu Marie-Ange, sa première femme. J'avais des nouvelles de lui par son fils Arnaud qui vivait près de Senlis. Je le savais malade et diminué sur les dernières années de sa vie ...

Je garde d'Antoine le souvenir d'un bon copain attachant et sympathique, d'un garçon toujours disponible et plein d'entrain. Aujourd'hui son souvenir reste présent mais il nous manque ...

Marcel Marchand



Michel VIOLET

Promotion 1949 - 1953

OHE LES COPAINS Michel Violet nous a quittés en 2017

C'était un copain et un ami de longue date .Il était de la promo 49-53 et nous avons démarré ensemble notre carrière d'enseignant à Senlis, héritant chacun d'une classe de CM2 séparée par une grande cloison que l'on ouvrait chaque mois pour développer ensemble avec succès une activité de Ciné-Club. L'écran était dans sa classe et la cabine de projection 16 mm dans la mienne Nous faisons salle comble avec des discussions passionnées du public car à l'époque il n'y avait rien à Senlis de cette nature.

Avec le temps Michel est parti faire son service militaire au Maroc et moi en Algérie. Au retour il épousait Arlette et moi Jeannine. Nos deux couples ne se sont jamais séparés. Nous aimions sortir ensemble, aller danser. Ils n'avaient pas d'enfants et j'ai eu le bonheur de partager avec eux la jeunesse de mes enfants. Arlette qui était infirmière diplômée d'état travaillait aux Hôpitaux de Paris et elle s'est beaucoup impliquée dans le suivi de leur santé pendant leur enfance.

Nous avons repris nos postes à Senlis et j'ai quitté l'enseignement pour d'autres aventures mais nous restions très proches et échangeons beaucoup sur nos nouvelles passions lui même évoluant dans ce que ne lui offrait pas le monde limité d'enseignant et en prenant des responsabilités de conseiller pédagogique et d'inspection. Michel s'est aussi beaucoup impliqué dans les activités post-scolaires de colonies de vacances pour les jeunes enfants et les ados à MIEUSSY et participé activement à la réalisation du très beau projet de colonie de vacances et de classes de neige de la ville de Senlis de l'OVALS à SAMOENS.

Et puis à un moment où on remettait beaucoup de choses en question et où les méthodes de lecture évoluaient sa rencontre avec Jean Fouquembert devait marquer une nouvelle étape de sa vie pédagogique. Les techniques d'apprentissage de la lecture dite « globale » l'ont passionné jusqu'à la fin de sa vie. Il a travaillé gracieusement après sa retraite dans l'équipe de Jean Fouquembert en participant activement à la réalisation et à l'édition des ouvrages qui développaient les méthodes d'acquisition du langage spontané chez l'enfant (lecture, écriture, orthographe).

Nous n'étions pas toujours d'accord parce que ces nouvelles techniques me semblaient faire l'impasse sur les plus faibles. Nous passions de nombreuses heures à en discuter avec passion.

Arlette très appréciée pour ses qualités humaines ouvrait bientôt avec succès un cabinet de kinésithérapeute à Senlis. Passionnée par l'Inde, où elle animait une association d'émancipation des jeunes femmes indiennes, Arlette le quittait en 2013 après une longue maladie.

L'enthousiasme de Michel n'étant plus soutenu par sa compagne, et malade lui même, sans enfants, il est parti entouré par ses nombreux amis dans une maison médicalisée à Gouvieux. Inséparables ils ont consacré toute leur vie au service et au développement des autres

Aujourd'hui je suis heureux de pouvoir me souvenir des bons moments que nous avons passés ensemble en partageant chaque année la galette des roisetc. C'était de bons et fidèles amis. Je veux leur rendre un hommage chaleureux

Marcel Marchand



Pierre LACROIX

Promotion 1950 - 1954

In mémoriam

Depuis Cuts (60400), par temps très clair, on devine la mer ... C'est sans doute ce qui a déterminé la vocation de Pierre LACROIX. Pas la pêche, non, la Royale avec ses gros bateaux, ses uniformes, le commandement. Mais un accident a mis fin à son rêve. Tant pis « tu seras instituteur ». EN de Beauvais dont il appréciait les menus, tranquille et discret, ignorant les chahuts sans les désapprouver (déjà socialiste?). Sensation, le jour où il est revenu de décale sur un vélo à moteur (VAP), pour nous qui étions piétons, le plus haut de la technique. Maître d'école, mais pas longtemps, l'escalier pour l'agreg est raide et les marches sont hautes. Mais il y va ... Prof de lycée en Histoire, qui laisse peu de place à la marine. Installation à Senlis (ville Royale) Puis vient le meilleur : naviguer enfin. Chaque mois de septembre le verra au poste de commande d'un bateau (fluvial mais quand même) au volant ou au balai de pont, gueulant un bon coup pour rectifier la manœuvre, poursuivant les anglais (I go the First) sur les canaux et les rivières de France (et du Portugal). Et par dessus tout ça, cultivant une ancienne amitié. Comme quoi tant que tu n'es pas retraité tu n'es pas au bout de tes rêves ! Non, non, non Pierre Lacroix n'est pas mort car il navigue encore. En témoignage de notre fraternité.

Popof



Evelyne VERMONT-DENIS

Promotion 1956 - 1960

Evelyne avait passé son enfance à Ribécourt où elle a fréquenté l'école primaire.

Après le Cours complémentaire de Compiègne, elle réussit le concours d'entrée à l'Ecole Normale de Beauvais où j'entrais, moi aussi, la même année.

Pendant cinq ans (nous avons redoublé notre 3e année), nous avons vécu ensemble les bons et les mauvais passages de notre vie. Elle avait un don (que je n'avais pas), c'était sa

voix qui a si souvent résonné dans les couloirs de l'EN ! Malgré cette différence, nous étions toujours ensemble, jamais l'une sans l'autre. Elle a joué du violon dans l'orchestre de M. Duforestel, elle a chanté en solo aux fêtes des Ecoles normales. Elle chantait, elle chantait ...

A la sortie de l'EN (en 1961), elle a enseigné près de chez elle dans une classe primaire. Puis elle a souhaité devenir « prof de collège » et s'installa au collège de Ribécourt. Elle y enseigna l'Anglais, la Musique, créa une chorale et se dévoua pour les échanges avec l'Angleterre. C'est ainsi que l'Angleterre et la Musique devinrent ses deux passions. Elle s'y donna à « fond ». On se voyait un peu moins souvent mais les sentiments affectueux sont restés.

Son caractère parfois critiqué, mais toujours très droit, lui a permis de rester debout, malgré les soucis et le chagrin d'avoir perdu son mari, après quelques courtes années de bonheur, et d'avoir élevé seule son fils.

Heureusement nous sommes restées très proches et si je l'ai aidée, elle-même a toujours été là pour moi, pour nous. Je pense avoir été auprès d'elle autant que notre santé l'a permis. Mais elle me manque terriblement, sa volonté, son enthousiasme et son énergie me portaient.

Début juillet, Monique, Gérard, Nicole et moi avons pu l'accompagner pour son dernier voyage.

C'était mon amie, ma grande sœur (quelques jours de plus) et je ne l'oublierai jamais.

Toute notre affection est pour son fils Rémi qui a toujours été pour elle ce qu'elle était pour lui.

Colette Achin-Récolet





François DEVIENNE

Promotion 1958 - 1962

Le 18 novembre 2019, François a tenu à être présent à l'Assemblée Générale du Club Mgen alors qu'il n'était pas bien. En déjeunant en face de lui j'ai vu la souffrance qui se lisait sur son visage et ses difficultés de respiration et de vision. J'ai senti alors que la maladie qui l'emprisonnait depuis des années le rapprochait de l'issue fatale.

Nous nous sommes connus au Cours Complémentaire de Crépy-en-Valois, dans les années 50, où il n'y avait alors que 2 classes garçons, une 6e/5e et une 4e/3e. Il était en 5^{ème} avec Paul son frère jumeau et il était bien difficile de les distinguer.

La maladie l'a frappé une première fois et nous nous sommes retrouvés dans la même classe en 4e. Notre parcours scolaire fut le même jusqu'en terminale (sciences ex. à l'époque). Comme son père il avait le sens de l'humour et de la plaisanterie et il était intarissable en histoires drôles qu'il nous contait, même en classe.

Après le Cours Complémentaire vint l'entrée à l'EN de Beauvais où nous formions, avec Christian Gobeill, la tripléte de Crépy. Ces années à Beauvais sont riches de souvenirs et elles ont tissé de nombreux liens amicaux. 50 ans après une association a été créée afin de nous retrouver chaque année et François a pu participer à quelques unes d'entre-elles (Angers, St Malo, Romorantin) Une anecdote : Wladis Kopec était à cette époque le héros crépynois et en janvier 1961 il devait disputer le championnat de France de boxe mi-lourds contre Paul Roux. François ne voulait aucunement manquer cet événement et il a fait le mur (pas difficile à franchir !) pour aller voir ce combat à Paris. Nous avons bien dissimulé son absence.

A la sortie de l'Ecole Normale François fut nommé à Crépy où il passa un an avant son service militaire. En 1964 il épousa Anne-Marie et tous les deux furent nommés à Trumilly où se déroula leur carrière. Il fut directeur des deux classes puis directeur du regroupement pédagogique à partir de 1973. Il assura en même temps les secrétariats de mairie de Trumilly et de Rocquemont. Il fut aussi trésorier départemental de la Mgen avec, en conséquence, de nombreux déplacements à Beauvais.

La montagne - On ne peut parler de François sans évoquer sa passion pour la montagne, passion qu'il a voulu faire partager à son entourage.

- En premier lieu à ses élèves en réalisant des classes de découverte montagne à une époque où les classes de neige étaient reines. Le but était de faire franchir aux élèves leur premier 3000m à la fin de leur séjour! Ce ne fut pas simple avec l'administration de l'Education Nationale. Il fit également des classes de découverte péniche.
- Il a récidivé avec le Club Léo Lagrange de Trumilly qu'il animait en organisant des week-ends de 3 jours en Vanoise et en Maurienne (au programme montée au refuge, marche sur glacier, via ferrata). J'en garde d'excellents souvenirs et sans ces sorties je n'aurai peut-être jamais découvert la haute montagne ni tutoyé les crevasses.
- A la surprise générale il a proposé au Club des retraités de la Mgen l'organisation de trekkings! Le 1er à la Réunion avec son Piton des Neiges à plus de 3000m, le 2e au Cap Vert avec son volcan Fogo, puis la Bulgarie, l'Islande, le Maroc... toujours dans la bonne humeur et la bonne entente.

En 2010 aux Canaries, alors que la maladie le handicapait, il a réussi à la dominer pour accéder au Teide (3700m) pour voir au sommet le lever du soleil. Ce fut pour lui, et pour le groupe, une grande satisfaction.

Après toutes ces courses avait lieu le rituel au cours duquel il remettait à chacun un diplôme teinté d'humour.

François a réalisé de grandes courses en montagne (Mont Blanc, Mont Rose, Cervin, Kilimandjaro, ...) en compagnie du guide Francis Dumas, dit Titus, disparu tragiquement en mars 2009 dans une avalanche à Valmeinier ; cette disparition l'avait beaucoup affecté.

Grâce à son expérience de la montagne, François a toujours mis les problèmes de sécurité au centre de ses préoccupations. Au cours d'un voyage il a fait réaliser une évacuation du car pour que l'avant et l'arrière puissent sortir sans se gêner. En 2010 une journée Prévention Maif fut appréciée : contrôle de la vue, vérification de la conduite avec une auto-école...

A partir de 1997, François s'est également investi dans le Club de la Retraite Sportive de Crépy-en-Valois en conduisant chaque semaine un groupe de randonneurs et cela pendant de nombreuses années.

Fils d'un cheminot et d'une institutrice, François a toujours défendu farouchement certaines valeurs : la laïcité, la notion de service public, l'esprit mutualiste ce qui explique son engagement généreux dans les associations, la vie communale et auprès de la Mgen pour le bien de tous.

Daniel Détry





Anny DESPREZ

Promotion 1961 - 1962

Je n'étais plus à l'École Normale l'année de son entrée, mais Anny est arrivée à l'école du plateau Saint-Jean en même temps que moi, quelques années après.

Nous avons vite sympathisé et nous avons beaucoup d'idées communes. Comme moi, elle était très proche de ses élèves et, chaque année, nous reparlions de quelques-uns.

Par la suite nous nous sommes de nouveau retrouvées dans l'école du quartier de Marissel. Cela nous a permis de ne pas nous perdre de vue.

Anny était d'une gentillesse et d'une douceur très particulière.

Nos activités et notre santé ne permettaient pas de nous voir régulièrement mais nous étions toujours « en contact ».

Sa disparition accidentelle a été un choc pour nous tous et nous étions nombreux à l'accompagner pour ce dernier voyage.

Nos pensées et nos encouragements vont à sa famille et particulièrement à Daniel, son frère, et Annie sa belle-sœur.

Colette Achin-Récolet



Noëlle VARLET

Promotion 1963 - 1967

« Ma petite Noëlle, tu es partie, et je suis bien triste.

Tu étais la seule de la promo avec qui j'avais pu garder des contacts.

Nous étions les deux seules « Beauvaisiennes ».

Les autres filles se sont dispersées dans le département, elles venaient de Creil, de Compiègne, de Paris

Tu étais, comme moi, très attachée à notre École Normale.

Nous évoquions souvent, avec tendresse et nostalgie, ces années, cinq (!) car nous avons eu toutes deux la bonne idée de rater notre bac !

Autre point commun : notre ignorance crasse en histoire qui nous valait les foudres de « Nonol » chaque début d'année car nous étions les premières à passer à la question terrorisées et balbutiantes....

Le verdict était sans appel : «... nulles, vous êtes nulles... zéro !»

Qu'est ce qu'on a pu en rire !!

Tu avais une bien meilleure mémoire que moi. Tu me rappelais souvent cette anecdote : lorsque je redescendais de la salle de musique où j'avais fait résonner Wagner et que tu me disais : « Ah toi ...tu as encore écouté les "Tatanes à Hauser"...»

Oui, nous avons beaucoup aimé "notre École Normale", notre maison, notre matrice pour la vie.

Au revoir ma petite Noëlle.

Françoise Cazard King





Dominique MICHAUD-BERRY

Promotion 1967 - 1972

Jacques, son mari, en parlant de Domi m'a dit : « Quand elle s'engageait, elle le faisait à fond, elle allait jusqu'au bout ».

C'était vrai sur le plan professionnel, dès ses premières années d'enseignement à Thiescourt, elle est en recherche sur le plan pédagogique, ne se satisfaisant pas de suivre un manuel mais cherchant comment faire progresser chaque élève.

C'était une militante engagée dans le SNI, l'Ecole Emancipée, le mouvement Freinet...

Rapidement elle se tourne vers les jeunes en grande difficulté scolaire, elle part un an en formation et passe ce qui était le CAEI puis enseigne en SEGPA.

Après un long arrêt de travail, elle s'oriente vers la documentation et se replonge dans les études pour préparer et obtenir le CAPES de documentaliste. Compte tenu de ses compétences en informatique, elle termine sa carrière au CRDP, dans le pôle informatique comme personne ressource auprès des documentalistes des lycées et collèges.

C'était vrai sur le plan social : Domi est aussi une voisine sur laquelle on peut compter, toujours disponible pour aider l'un dans ses démarches administratives, emmener un autre faire ses courses, soutenir une voisine malade ou endeuillée...

D'autre part elle soutient des associations luttant pour l'éducation des enfants et plus particulièrement ceux vivant dans la rue.

Et c'est une amie fidèle, présente, à l'écoute et toujours disponible.

C'est une page représentant 49 ans d'amitié qu'il me faut tourner. 49 ans de partage, d'abord sur le plan professionnel : nous nous sommes rencontrées à l'Ecole Normale. Déjà là un peu perdue dans cet univers nouveau pour moi, elle m'a accueillie et permis de m'intégrer dans un groupe déjà formé depuis 4 ans, puis des échanges pédagogiques, nous étions toutes deux en campagne avec des cours multiples...

Accueil, partage, disponibilité, courage, combativité, tolérance, écoute sont les qualités qui définissent le mieux mon Amie Dominique.

Durant ces 49 années, nous avons des périodes de silence, de relations plus distendues, parfois de plusieurs années : la vie professionnelle et familiale nous prenant beaucoup de temps, et la distance « géographique » étant un obstacle, mais à chaque fois que nous retrouvions c'était comme si on s'était quittées la veille. Depuis la retraite nous nous voyons plus régulièrement, les moments que nous passons ensemble peuvent être remplis de papotages interminables (nos coups de cœur, coups de gueule, nos enfants puis nos petits enfants...mes loulous et ses princesses) mais aussi de moments de silence jamais pesants et très complices... Elle est très pudique et parle peu d'elle, et est résolument optimiste.

Durant sa maladie, je ne l'ai jamais entendue se plaindre. Elle ne se rendait pas compte de la gravité de son état ou voulait se battre et y croire. Elle avait des projets pour quand ça irait mieux et me disait ; « c'est un mauvais moment à passer ». La dernière fois que j'ai parlé avec elle au téléphone, le 13 octobre, elle m'a dit que Jacques et elle faisaient une commande de Sancerre et m'a demandé si j'en voulais... Et je la croyais invincible... Il va me falloir apprendre à vivre sans son sourire, son rire, son regard et cette pensée « Tiens, je vais en parler à Domi »...

Chantal Boulanger



Tribune libre

Et vous...?

Qu'en pensez-vous ?
Exprimez-vous...

Notre camarade Georges Huset (promotion 1964-1968) membre du Conseil d'administration de l'Amicale a été honoré récemment par la municipalité de Noailles.
Nous publions l'article qui lui a été consacré.

NOAILLES

Un square porte désormais le nom de la figure locale Georges Huset 26/6/19

A gauche, la famille Huset, devant la plaque du square fraîchement baptisé. A droite, Georges Huset avec le maire de Noailles Benoît Biberon.

Un bel honneur, pour Georges Huset, véritable figure locale à Noailles. Samedi 22 juin, un square a été baptisé de son nom lors d'une cérémonie officielle à l'aire de jeux à côté de la rue de Grossenenglis.

Le choix de l'emplacement n'est pas dû au hasard ! En effet Grossenenglis est la ville allemande à laquelle est jumelée Noailles, une union qui fêtera ses 50 ans l'an prochain. Et Georges Huset est, depuis les années 80, membre actif du comité de jumelage...et en a même été président de 2002 à 2009.

Mais ce n'est pas tout ! L'homme, né en 1947 dans le Nord, a rejoint Noailles en 1969 où il a exercé comme enseignant pendant 35 ans...et a même eu comme élève un certain Benoît Biberon, aujourd'hui maire de la ville.

En outre, Georges Huset s'est fortement impliqué dans les championnats de basket des jeunes de Noailles, et est également conseiller municipal depuis 1977. Ancien adjoint de 1989 à 2001, il est encore aujourd'hui conseiller...sur la liste «d'opposition» du maire actuel ! «*Mais ici, en mairie, cela se passe bien, même si ils ne proviennent pas de la même liste !*», note avec un sourire son épouse.

Une belle cérémonie orchestrée par le maire de Noailles mais aussi son homologue allemand, le tout en musique avec la fanfare qui a repris les deux hymnes nationaux, avant le dévoilement de la plaque de ce square portant désormais le nom de «square Georges Huset.»

S. H.

En passant par JAYAC « Le Ventadour »

Au retour d'un séjour dans le Tarn où j'ai ma maison de famille dans le joli village de Cordes sur Ciel nous nous sommes arrêtés à Jayac en Dordogne pour dire bonjour à Jeanine Selves Appel Muller Promotion 49-53 une amie de Jacqueline Gruszow promotion 48-52 qui correspond toujours avec elle .Elles passaient souvent ensemble de longues soirées à la bibliothèque de l'E.N. et s'étaient suivies aux Batignolles pour passer le Bac de Philo-lettres .

Après une riche vie auprès de son mari Michel décédé en 2012 grand universitaire engagé, elle était heureuse d'avoir notre visite annoncée dans sa maison de Jayac un beau village du Périgord au lieu dit « Le Ventadour »dans une belle forêt ,un peu isolée.



Native et habitante de Jayac , à la retraite ,elle est revenue dans cette belle région pour se consacrer à son histoire, recueillir de nombreux témoignages vivants et écrire un recueil de Contes traditionnels : Contes et Légendes du Périgord, qu'elle fait vivre et connaître à travers l'association « Mémoire & Patrimoine de Salignac en Pays de Félou »

Nous l'avons trouvée devant la cheminée où elle raconte avec émotion les légendes de son pays: « Les contes traditionnels du Salignaçois »

Heureux de prolonger ces retrouvailles nous avons déjeuné, au calme à Salignac très beau village du Périgord noir où le foie gras est de rigueur...Dans ce « printemps indien de notre vie » ,nous avons passé des moments d'éternité et nous emportons de ce court et chaleureux contact le souvenir de Jeanine Selves restée élégante et jolie ,au regard vif et lumineux et la nostalgie du temps qui passe mais qui reste vivant pour ceux qui ont encore la chance, debout, d'évoquer leurs beaux souvenirs de jeunesse.

Jeannine Folliot - Marcel Marchand

Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas

Nous étions en 3^{ème} année. Nous vîmes arriver venant de l'EN d'Orléans d'où il avait été exclu un grand costaud nommé Jacques SIGOT.

Marc GROSBETY , Pierre DOUILLET et moi-même l'avions adopté.

Marco décédé, Pierrot toujours à Beauvais et moi en Isère et plus de nouvelles de Jacques SIGOT.

Jusqu'au jour où sur FR3 alors qu'elle regardait un reportage sur un monument érigé à Montreuil-Bellay à la mémoire des tziganes internés dans un camp à l'instigation d'un ancien instituteur nommé Jacques SIGOT mon épouse croit le reconnaître, on cherche sur internet, c'est bien lui..

On reprend contact et de nouveau on « s'oublie ».

En Août 2018 nous visitons au Palais de l'Immigration à Paris une exposition consacrée aux Tziganes tout en me disant j'espère que Sigot est informé.

C'est alors que dans la foule des visiteurs j'aperçois un gaillard chevelu et barbu.

je m'approche de lui, « N'êtes vous pas Jacques SIGOT ? » Il me regarde surpris :

« FANTASIO !! ». Il se souvenait du personnage que j'avais joué à la fête de l'EN.

Lui qui avait été exclu d'Orléans et dirigé vers Beauvais « école normale disciplinaire »

n'a toujours pas compris qu'une EN aussi libérale puisse être « disciplinaire ».

C'était bien lui, c'était bien moi ;60 ans s'étaient écoulés.

Jean-Pierre Desplanques

55/59+

Je vous envoie un article destiné à deux écoles en Occitanie à qui je vais présenter la notation aléatoire. Le texte est tiré de l'ouvrage destiné aux élèves d'HEC entre autres : la gamification ou l'art d'utiliser les mécanismes du jeu dans votre business (éditions-eyrolles) dont mon gendre est l'auteur.

Références des co-auteurs:

Clément Muletier décortique et analyse les techniques de gamification depuis l'émergence de la discipline. Il est le créateur de Lab Gamification, première agence dédiée à la gamification en France.

Thomas Lang est le co-fondateur d'AstuceClub.com, une plate-forme de services destinée aux joueurs sur Facebook. Avec cinq millions de visiteurs mensuels, c'est un laboratoire idéal pour expérimenter et analyser les mécanismes de jeu.

Guilhem Bertholet a créé et dirigé l'incubateur HEC avec Pierre Kosciusko_Morizet. Il est aussi le fondateur d'Invox, agence de Content Marketing qui se situe dans le trio de tête des agences de ce type en France .

Hervé Delobel

(1968/1973)

LA NOTATION ALEATOIRE

▪ L'efficacité des récompenses aléatoires à l'école

De nombreuses études ont montré l'efficacité des récompenses aléatoires dans le domaine de l'éducation. Dans une classe d'élèves âgés de douze ans, un professeur a proposé des exercices de calcul mental sur un ordinateur. Le but était de remporter le plus de points pour gagner. Avant chaque réponse, le joueur avait deux possibilités :

1. Monsieur Certain pose la question : l'élève répond correctement, il remporte 1 point.
2. Monsieur Incertain pose la question: l'élève répond correctement, il gagne 2 points dans 50% des cas mais aucun point dans 50% des cas.

Deux tiers des élèves choisissaient Monsieur Incertain plus fréquemment que Monsieur Certain. Les élèves soumis à ce jeu avec incertitude sur les gains se concentraient plus longtemps qu'avec le jeu sans incertitude. Les récompenses aléatoires motivent davantage les élèves qui poursuivent davantage leurs efforts.

▪ Comment expliquer l'efficacité des récompenses aléatoires dans le cadre de l'apprentissage ?

La dopamine

Avec les récompenses aléatoires, le cerveau sécrète de la dopamine au moment où le joueur attend de découvrir s'il gagne 0 ou 2 points. La dopamine le pousse à répondre à la question suivante. Dans la majorité des cas avec la notation traditionnelle, le professeur pose une seule série de 10 questions de calcul mental. L'élève reçoit effectivement la récompense mais le cerveau ne sécrète pas de dopamine supplémentaire.

La classe se désintéresse très vite alors que la notation aléatoire pousse à proposer plus de séries d'exercices.

L'égalité entre les élèves

Les moins forts ne se découragent pas car les échecs sont attribués à la chance. Les plus forts ne s'ennuient pas non plus car l'excitation due à l'incertitude les pousse à continuer. Au final, les bons comme les mauvais élèves jouent (c'est-à-dire travaillent) plus longtemps et obtiennent de meilleurs résultats.

Remarques

Une récompense est aléatoire lorsque sa fréquence de distribution est irrégulière.

Le ratio de 50% a été identifié dans de nombreuses études comme le meilleur ratio de récompenses aléatoires. Les récompenses de performances poussent les joueurs à mieux jouer car contrairement à la récompense certaine, elles introduisent une dimension qualitative dans la réalisation des actions. Le cerveau sécrète également de la dopamine quand il reçoit la récompense. Par ailleurs, ce supplément est sécrété que l'élève la reçoive ou non.

La récompense aléatoire est extrêmement puissante. C'est l'arme ultime de la gamification (ludification en français).

▪ Pour aller plus loin sur le fonctionnement des récompenses aléatoires (on sort du cadre de l'éducation nationale)

Dans le film Océan's 13, Dany Ocean (Georges Clooney) et sa bande organisent le casse d'un casino à Las Vegas. Pour réussir, ils doivent éviter les caméras de sécurité, car celles-ci sont dotées de capteurs identifiant les émotions des joueurs. Pour des joueurs normaux, jouer aux machines à sous procure de nombreuses émotions, parce le résultat du jeu est imprévisible. Mais comme la bande de Dany Ocean a truqué les machines pour que les gains soient certains, les membres de l'équipe du casse ne ressentent aucune émotion, ce qui les rend vulnérables aux caméras de sécurité.



Recette d'une semaine de plaisir à Noirmoutier...

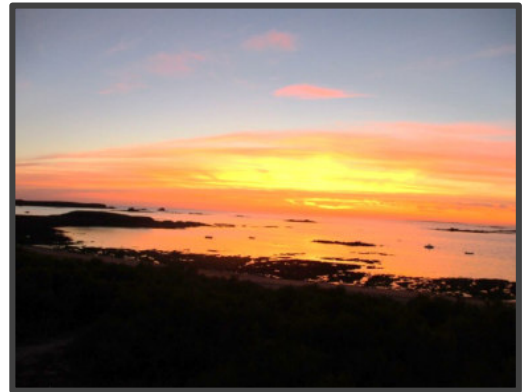
Ingrédients :

- **Regrouper** des copines qui se sont connues il y a 60 ans à l'ENF : Colette Dejonghe, Anick Morel, Nanette Fleurier, Monique Borde, Annick Lemaire.
 - **Ajouter** le « chacun de chacune » conjoints qui ne se connaissent pas : Claude, Alain, Pierre, Gérard, Bruno non enseignants, d'où beaucoup d'échanges sur des expériences différentes.
- **Incorporer** le tout dans des balades sur les côtes et plages si variées de cette île, dans les marais salants, au retour de pêche à l'Herbaudière, au marché local, à l'arrivée des ostréiculteurs au port du Bec...
 - **Arroser** de Trouspinette
 - **Epicier** avec des parties de pétanques déchainées, du rami, du huit américain...
 - **A Consommer sans modération** en plus des repas préparés ensemble animés de souvenirs et de fréquents fous rires.

Un vrai bonheur !

Renouvelé en Avril 2020 dans la Creuse avec d'avantage d'ingrédients.





« C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme » (Renaud)

Après le grand est et l'Alsace en 2018, c'est, en 2019, cap pour le grand ouest pour nos « Apbistes » C'est ainsi qu'avec un peu d'avance pour certains, nous nous retrouvions le mardi 10 septembre 2019, au RELAIS DE L'OCEAN à KHEROSTIN (QUIBERON) les pieds dans le sable et la mer à perte de vue.

Après les embrassades traditionnelles et l'installation dans notre séjour, nous nous retrouvions dans une salle réservée à notre effet pour le pot d'accueil préparé par Marcel notre « top » manager" !

S'en suivait un buffet d'înatoire où les conversations continuaient d'aller bon train pour ces septième retrouvailles.

11 septembre

« A l'aube où blanchit la campagne » ou presque, nous voilà montés à bord de l'autocar qui nous emmène à Port MARIA pour embarquer destination BELLE ILE et le port du PALAIS ; beau temps, mer calme ce qui réjouit les estomacs ! un petit parcours pédestre à travers le port et montée à la citadelle où un bus nous attend. Nous voilà partis pour un tour de l'île direction BANGOR au centre, puis cap à l'est à travers les landes pour rejoindre LOCMARIA ; continuation par le bord de mer nord face au continent ; arrêt photo à la plage des grands sables et les estomacs sonnont le creux , nous rejoignons le restaurant qui nous attendait. Les forces revenues nous repartons pour l'autre bout de l'île , cap nord-ouest et sa côte sauvage. Arrêt incontournable aux Aiguilles de PORT COTON , puis à la grotte de l'APOTHICAIERIE et enfin la Pointe du Vieux Château et son fort cher à Sarah Bernard. Les plus courageux pousseront même jusqu'à l'extrême pointe de l'île avec son phare DES POULAINS. Retour au PALAIS pour le réembarquement avec une dernière halte incontournable dans le port de SAUZON.

Après avoir retrouvé la terre ferme, Le centre nous attendait avec un repas « amélioré », bienvenu après nos pérégrinations bellilloises.

12 septembre

Lever plus confortable pour une visite de QUIBERON et de ses curiosités. Embarquement dans le petit train touristique pour le tour de ville traditionnel avec en apothéose le détour par la Côte sauvage... sous un ciel breton !

Retour en ville où la biscuiterie de QUIBERON nous attendait pour une démonstration de fabrication du fameux KOUIGN AMANN avec dégustation et cidre bien sûr ! Les paniers se remplissaient vite avant de retourner au centre pour le déjeuner. Sieste raccourcie pour repartir visiter la conserverie LA BELLE-ILOISE une des dernières conserveries « à l'ancienne » avec ses chaînes où les femmes adroites s'activent à ranger les sardines. On a cru même entendre :

« Ah c'qu'on est serré au fond de cette boîte, chantent les sardines... »

A la sortie nouveau plein dans les paniers et ... dégustation pour les plus déterminés après le repas !

L'après midi se terminait par la rencontre avec une guide qui nous promenait dans QUIBERON et nous faisait découvrir ses curiosités architecturales et historiques. Un petit temps libre autour de Port Maria sous un chaud soleil revenu et retour au centre pour un dîner breton, crêpes sarrasin et froment ; de quoi caler les estomacs les plus exigeants !

La journée s'achevait sur un beau coucher de soleil et notre traditionnelle assemblée générale, qui outre les formalités juridiques, voyait le choix de nos prochaines retrouvailles 2020 en AVEYRON à ST SERNIN/RANCE.

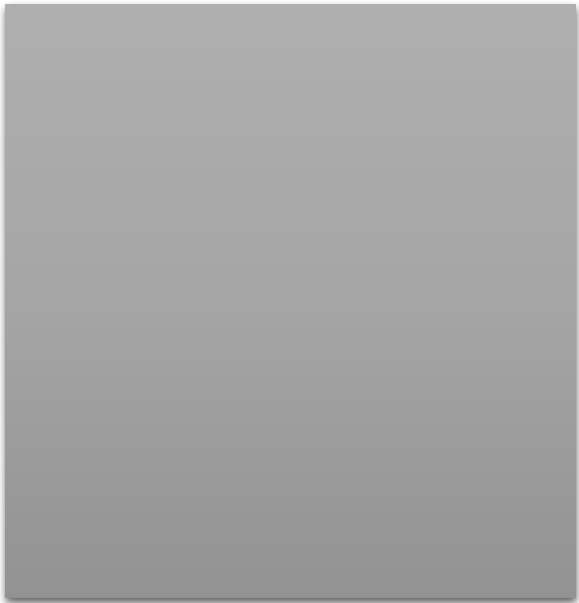
Le pot de l'Amitié nous envoyait terminer ces bons moments pour un sommeil réparateur.

13 septembre

Le petit déjeuner partagé, c'était l'envol des oiseaux du nid pour le retour au bercail avec l'assurance de continuer l'aventure.



Rue de la poésie



A vos plumes...



*Depuis deux ans, le restaurant « La Poterie » à Savignies nous accueille et réjouit nos papilles...
Merci au camarade qui a fait don à l'Amicale d'un recueil de poésies de Philéas Lebesgue dans lequel, il a tiré ce poème.*



Savignies

Savignies, tes grands fours cuiseurs de fine glaise
Sont éteints. Maintenant dans tes bois pleins de fraises

Le pied trébuché aux trous des vieux puits mal
comblés,
D'où on tirait jadis, aux siècles écoulés
La brune terre à grès, chère aux potiers zélés,
Qui blondissait plus tard à la chaleur des braises.

Tes artisans faisaient leur tâche avec amour :
Je les revois tantôt accroupis sur le tour,
Tantôt dans un halo de feu, veillant le four
Et d'être un peu leur héritier je suis tout aise...

Jeunesse

Jeunesse à l'exubérance remuante et joyeuse
Qui sous vos fronts perspectives soucieuses
Vous rêvez de réaliser d'ambitieux projets
Comme vous avez raison. N'en laissez casser l'objet .

Ni par les vieux grincheux, donneurs de leçons
Ni les flatteurs généreux dans leurs mensonges.
Gardez purs vos efforts, vos joies et vos songes,
mais sachez ouvrir les yeux : on est vite devenus des vieux
cons !

Toi qui voudrais corriger les horreurs du monde
Toi qui t'isoles, t'égares en de mortels risques
Ne te trompe pas d'idéal en d'inutiles caresses

Toi qui travailles aux futures richesses fécondes
Persiste dans tes ambitions, arme-toi d'esprit critique
Et jamais ne vous départissez de vos pures tendresses.

*Edmond Fanjat (1934/2018), Président de « la Roupiane »
Amicale des ancien(nes) élèves des EN de Lyon*



Lycée François Truffaut

Nos Ecoles Normales : que sont-elles devenues ?



Ecole Supérieure du Professorat et de l'Éducation